

Le chrétien et les autres croyants, sources bibliques

Même s'il existe une histoire du salut, un peuple choisi par Dieu, une alliance nouvelle et définitive en Jésus Christ, Dieu par la Passion et la Résurrection de son Fils se lie à toute vie humaine et répand sa grâce à tous d'une façon que lui seul connaît.

1

La Bible

Dès l'Ancien Testament nous constatons que Dieu se sert de personnes qui n'appartiennent pas au peuple choisi par lui pour son délivrer son message et agir dans l'histoire des hommes.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons Jésus s'émerveiller de la foi d'un centurion romain (Lc 7,9), d'une Cananéenne (Mt 15,18), d'un Samaritain qu'il guérit de la lèpre (Lc 17,18) et donner comme exemple à suivre un autre Samaritain alors que les Juifs ne voulaient rien avoir à faire avec eux (Lc 10,29-37).

Ancien Testament

Nous voyons par exemple :

- Dieu agit et répand sa grâce sur Abraham par Melchisédech, un prêtre-roi qui n'appartient pas au peuple élu et qui pourtant est « *prêtre du Dieu très haut* » (Gn 14,18).
- De même Jethro, le beau-père de Moïse, offre un sacrifice au Seigneur « *qui est plus grand que tous les dieux* », sans appartenir au peuple hébreu (Ex 18,9-12).
- Balaam est un prophète reconnu dans le peuple ennemi du peuple élu et prophétisera en faveur de ce dernier sous l'action de l'Esprit Saint (Nb 22).
- Cyrus, le roi perse, sera présenté dans le Livre d'Isaïe comme « *berger* » du Seigneur (Is 44,28) et même « *son messie* » (Is 45,1), alors qu'il e partage pas la foi des Hébreux.
- Job, présenté à Israël comme modèle de sagesse, est un Arabe croyant au Dieu Unique et Créateur, sans qu'il soit fait mention de son appartenance au peuple élu (Livre de Job).

A travers l'exemple de ces figures de prêtres, de prophètes, de roi et de sage de l'Ancien Testament, nous comprenons que Dieu peut agir en tout homme, de façon significative, au-delà du peuple élu, celui qui a choisi et formé par ailleurs. L'élection par Dieu n'est pas une élection d'exclusion, mais une élection de service.



Évangiles

Nous contemplons Jésus qui ouvre le cœur de ses disciples à cette réalité à travers plusieurs récits.

2

- L'exemple d'une conversion : la Samaritaine (Jn 4,1-42)

Nous pouvons retenir deux paroles de Jésus significatives pour le sujet :

- « *Le salut vient des Juifs* » dit Jésus. Il ne s'agit donc pas de relativiser le plan de salut tel que le Seigneur l'accomplit, mais de le suivre et de l'accueillir.
- « *L'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité ; tels sont les adorateurs que cherche le Père* ». Jésus nous fait comprendre que ce que Dieu attend de nous se situe au-delà de tout rite extérieur à nous-mêmes, dans une attitude intérieure d'adoration du Père qui se déploie dans une pratique en cohérence avec cette attitude intérieure.

- L'exemple d'un refus d'accueillir Jésus : un village de Samaritains (Lc 9,52-56)

Un village de Samaritains fait savoir qu'il ne veut pas que Jésus s'arrête chez eux. Deux disciples proposent d'appeler le malheur sur ce village.

Jésus se met en colère, non contre les Samaritains qui n'ont pas voulu l'accueillir, mais contre ses disciples qui ont une attitude hostile vis-à-vis des Samaritains qui n'ont pas voulu l'accueillir.

- Un critère de vérité, la miséricorde : le bon Samaritain (Lc 10,29-37)

Pour illustrer le double commandement de l'amour, l'amour de Dieu et l'amour du prochain comme soi-même, Jésus raconte la parabole du bon Samaritain.

Il fait ainsi comprendre à tous, au-delà de nos professions de foi, le critère de vérité sur lequel nous serons jugés : avons-nous fait preuve de miséricorde à l'égard de l'homme étranger et blessé que nous avons croisé sur notre route ?

Source : Xavier Chavanne et Louis-Pasteur Faye, *Je ne rougis pas de l'Évangile*, Mame, 2016

